

Le PNUE lance une Étude sur les relations entre le climat et les polluants chimiques

Dossier de la rédaction de H2o
March 2010

Le Secrétariat de la Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants du Programme des Nations unies pour l'environnement - PNUE, a annoncé le lancement d'une nouvelle grande étude pour examiner l'influence des changements climatiques et de certains des produits chimiques les plus dangereux du monde sur la santé humaine et l'environnement. "Les risques de ces polluants, en combinaison avec d'autres facteurs, tels que le nombre croissant de vecteurs de maladies et de déficiences immunitaires, pourraient aussi avoir un effet préjudiciable sur certains organismes, la chaîne alimentaire et la biodiversité", a expliqué le Dr Fatoumata Keita-Ouane, une scientifique du PNUE qui va mener cette étude. Selon elle, certaines données suggèrent que des températures plus élevées peuvent rendre la faune plus sensible à l'exposition à certains polluants. Dans la région de l'Arctique, par exemple, les changements climatiques, notamment la fonte des calottes glaciaires, sont susceptibles de modifier les niveaux d'exposition de mammifères marins comme les phoques ou les ours polaires à des substances toxiques. En outre, une augmentation des niveaux de polluants organiques persistants présents dans l'air et l'eau, due aux rejets provenant de la fonte de la glace et la neige, éventuellement combinée avec des missions plus importantes induites par les changements climatiques, augmenterait la vulnérabilité des organismes exposés, y compris les êtres humains, que ce soit directement ou à travers la chaîne alimentaire. L'étude, qui impliquera plus de dix organisations dans cinq pays chargées d'examiner les dernières découvertes scientifiques sur l'évaluation des polluants organiques persistants, a été annoncée alors que se termine aujourd'hui à Parme, en Italie, la cinquième Conférence ministérielle européenne sur l'environnement et la santé. La Convention de Stockholm concerne les pesticides et les produits chimiques industriels dangereux, susceptibles de tuer des personnes, d'endommager les systèmes nerveux et immunitaire, de provoquer cancers et troubles de la reproduction, et d'avoir des impacts sur le développement normal des nourrissons et des enfants. Plus de 20 substances sont déjà interdites par la Convention, signée en Suède en 2001.

PNUE
- 12-03-2010